8

(1)

# OU SONT LES CLIQUARDS

## LE GROUPE FLYNN

### Ce qu'il en coûte à la Province

$52,319.50 aux parents

$28,573.57 à la garde du corps

$69,801,07 à trois arpenteurs amis

$150,694.14 pour la pléiade Flynn

Qui donc a dit que M. Flynn n'a pas soin des siens?

Celui-là, évidemment, ne connaissait pas son homme. Sous le rapport du népotisme, notre premier ministre n'a été surpassé que par sir Hector Langevin, le beau-père à l'homme du *Courrier du Canada*.

A l'instar de son congénère, l'homme aux $32.000 et aux honnêtes transactions avec McGreevy et les Connolly, M. Flynn est froid comme un hareng, rien de moins qu'agréable dans ses relations privées. Aussi, au lieu d'amis, il n'a que des proxonètes, des esclaves ou des séides.

Quel est le lien qui rattache ces nébuleuses à l'astre de M. Flynn?

L'intérêt personnel, ou plutôt l'intérêt pécuniaire. " Il n'est pas aimable, mais il paie bien ", se disent ces patriotes de contrebande.

Ils ont raison. Tout le programme pratique de M. Flynn peut se résumer en ce peu de mots : Gorger les parents et les acolytes.

Ce programme *sui generis*, M. Flynn l'a suivi à la lettre, depuis

le 18 décembre 1891. En homme pratique, il a commencé par lui et les siens. Voyez ce qui se trouve dans les comptes publics:

| | |
|---|---|
| E. J. Flynn, ministre........................ | $22,338 33 |
| Edm. Flynn, oncle........................ | 2,262 76 |
| W. A. E. Flynn, neveu........................ | 793 61 |
| J. E. Flynn, autre neveu........................ | 42 60 |

N'ayez pas souci de la modicité de cette dernière part; c'est le premier coup de filet, mais il y aura progrès.

| | |
|---|---|
| Aug. Côté beau-père........................ | $19,373 48 |
| Jules Côté, beau-frère........................ | 4,234 97 |
| Dr Chs Côté " ........................ | 200 60 |
| Eugène Hamel " ........................ | 3,073 80 |

Ce n'est pas toujours si mal.
$25,437.30 pour les Flynn !
$26,882.20 pour les Côté !
$52,319.50 pour toute la famille!

Et tout cela pour des nouveaux venus qui n'ont été mis à la crèche que depuis le 17 décembre 1891.

M. Chapais, qui affecte de parler de clique, voudrait-il nous dire comment cela s'appelle, en style *Courrier du Canada.*

Mais il y a aussi la garde du corps. M. Flynn a ramassé cela un peu partout. A défaut d'hommes, il a pris des valets. Ces cinq guérillas ont eu pour leurs services $28,573.57. Voici les parts respectives :

| | |
|---|---|
| Eug. Rouillard, ramassé dans la sentine du *Matin*......... | $6,752 28 |
| Honoré Chassé, qui était encore vierge de clients........ | 5,669 18 |
| Paul Blouin, le pacifique........................ | 6,870 54 |
| J. O. Martineau, le capitaine........................ | 4,080 85 |
| Jean Bouffard, encoreun jeune avocat vierge de clients,.. | 5,201 52 |

Rouillard était le plus méritant. " Il a le don du dévouement, se disaient les castors ; il a assumé, sans même sourciller, la responsabilité de toutes les infamies publiées dans *Le Nouvelliste* et *Le Matin*, les deux plus sales feuilles qui aient jamais été publiées par les bleus." M. Flynn fut chargé de lui payer le prix de ses hauts faits et le fit entrer dans sa constellation.

Chassé et Martineau avaient fait la campagne pour M. Flynn dans Matane et Gaspé ; il fallait bien les payer. Le bénéficiaire de leurs promesses, en homme pratique qu'il est, ne trouva rien de mieux à faire que de prendre l'argent—pas dans son gousset, mais dans la caisse publique.

Quand à Paul Blouin et Jean Bouffard, on n'a jamais pu savoir

ce qui leur a valu cet excès de faveur. Ce sont probablement des modestes, qui ne travaillent que dans l'ombre. Mais, par exemple, ce sont des fidèles, qui montent regulièrement la garde autour de leur maître.

A défaut d'hommes sérieux et d'une valeur réelle, le premier ministre s'est entouré de cette petite escouade de pygmées et la province en paie la façon. Car il ne faut pas l'oublier : on a créé des positions nouvelles pour ces gens-là, et pour agrémenter le cadeau, on a doublé les traitements réguliers d'*extras* et de frais de voyage.

Le plus chançard de la bande a été l'arpenteur O'Sullivan qui tient la tête du record avec une bourse de $45,046.53. C'est l'ami intime, le confident du premier ministre, qui a été son locataire à Lorette, durant une couple d'étés. Nous n'avons pas d'objection à l'intimité de ces deux fils de la Verte Erin ; mais il faut bien admettre que cela coûte cher.

J. Geo. Bignell, avec un boniment de $15,404.05 et Pierre Gosselin avec ses $9,350.49, forment aussi partie du cercle intime du premier ministre. Dans les mémorables manifestations de mars 1892, le sieur Bignell demandait tout simplement la mort de M. Mercier et de ses amis. C'était la rage du tigre en face du morceau de chair. Le brave homme ! il avait jeûné et il voulait fait bombance. Le ventre, voyez-vous !

Voici donc trois personnages auxquels M. Flynn a payé avec les deniers de la province $69,801.07. Faut-il s'étonner qu'ils trouvent que le premier ministre est un grand homme ?

Résumons un peu.

A lui-même et à sa famille, M. Flynn a fait payer par la province $52,319.50.

Aux cinq jeunes gens qu'il a constitués sa garde du corps, il a fait payer $28,573.57 y compris les piques-niques aux Iles de la Madeleine et dans le comté de Gaspé.

Aux trois arpenteurs les plus liés à son sort, il a fait payer $69,801.07.

La pléiade Flynniste, composée de huit parents et huit amis a coûté à la province $150,694.14.

Et tout cela pour des nouveaux venus, à l'exception de l'arpenteur O'Sullivan, dont la bonne fortune remonte au premier règne de M. Flynn.

Quand le *Courrier du Canada* va-t-il signaler cette clique à la vindicte de l'électorat ?

Electeurs de la province de Québec, quand en 1892 M. Flynn et ses collègues vous juraient qu'ils pratiqueraient la plus étroite économie, si vous les rameniez au pouvoir, pensiez-vous qu'un seul ministre avec quinze parents et favoris mangeraient ainsi $150,694.14 de votre argent en quatre ans ?

En présence de ces faits scandaleux, de ces brigandages sans nom, que deviennent les promesses d'économie des castors ?

En avez-vous assez de ce régime de pillage et de dilapidation ?

Voyez-vous maintenant, pourquoi les taxes sont devenues nécessaires ? Ce n'était pas pour payer les dettes de M. Mercier, mais pour ballonner les faméliques et les goujats qui font bombance aux dépens du public depuis le 17 décembre 1891.

C'est le temps de la revanche, prenons-là. A bas les taxes et les taxeux !

Où sont les cliques et les cliquards, M. Chapais ?

# DEHORS, LES BRIGANDS!

**Beaucoup de gens se demandaient où les conservateurs avaient englouti les sept millions de piastres empruntés depuis 1892, et les taxes de $600,000 par année prélevées sur le peuple. Ils n'ont fait aucuns grands travaux publics, où donc tout cet argent est-il allé ?**

Trois bureaux d'avocats ont dévoré **$65,271.48.**

Quatre journaux, *La Minerve*, *L'Evénement*, *Le Quotidien* et *Le Courrier du Canada*, ont absorbé **$133,693.01.**

Quatre arpenteurs ont englouti **$97,371.75.**

Deux entrepreneurs ont touché la jolie somme de **$539,967.42.**

Un meublier a reçu **$59,146.66.**

Un achitecte a trouvé moyen de se faire payer une commission de **$30.233.19.**

Voilà comment le gouvernement des " honnêtes gens " a laissé dilapider le trésor public. A mesure que le peuple jetait dans le coffre des centaines de mille piastres en taxes, les écumeurs bleus allaient y puiser à pleines mains. Jamais brigandage plus audacieux n'a été commis par aucun gouvernement.

**Allons ! à l'œuvre, patriotes, chassez du pouvoir ces brigands et ces repus.**

*La Compagnie d'Imprimerie de Québec, éditeur.*